

[Texte]

**Mr. Basford:** Yes.

**Mr. MacKay:** This has never been done which to me indicates a fairly serious inroad in civil rights that has not been—what I am really trying to say is that the premise that this would be done has never materialized. I just wonder how much effort is being made to find a suitable container. I would like to make this suggestion to you in lieu of a suitable container, that where an accused wishes to provide a blood sample rather than a sample of his breath where that is feasible, then I think he should be given that option because certainly he can have an independent analysis done of his blood and in lieu of an approved container, that so far has not been able to be developed by our technology, at least he should be given the option of providing a sample of his blood. I would like to see you, in the nature of counterbalancing some of these, as I say, Draconian measures, in my opinion at least, provide the accused with at least some gesture where he could protect his interests in this respect.

**Mr. Basford:** A great deal of work is being done on the development of containers through the forensic medicine group. I know you were away on other Parliamentary business, but the question was asked whether we had a proper container for the roadside tests and it was reported to the meeting last week that the Association had now come up with one that they were prepared to recommend to provincial attorneys-general. I agree with you that more work should be done towards containers for blood samples and the right of the accused to have a sample made of his blood. It is a matter that the forensic group is working on, and when we have it I think those kinds of amendments should be put into the Code to take account of that.

**Mr. Woolliams:** In the meantime we have a vacuum. That is what I am afraid of.

• 2105

I have just read an article where the container used in the past was inadequate, and that is why science has come forward with new containers. Now we do not know what abuse took place under the law that was amended last time, with the use of that container. We know the legal battles that went on in reference to the scientific methods used. That is what concerns me.

**The Vice-Chairman:** Excuse me, Mr. Woolliams, I will have to intervene at this point because, technically speaking, we are speaking about the amendments and I do not think this discussion about the containers is quite in accordance with the subamendment itself. So I will have to cut you short on this point.

**Mr. Poulin:** Mr. Chairman, I have a point of order.

**The Vice-Chairman:** Yes, Mr. Poulin.

**Mr. Poulin:** May I say that right now in the Criminal Code with respect to breathalysers there is a possibility of the two charges being laid. In other words, a person is ordered to take a test and if he fails to take that test he can still be charged of course with failing to take the test and also be charged with the substantive offence of impaired driving. It is already there. As a matter of fact, I think most good lawyers, if they get a call in the evening from a client who says "I am at the police station and they asked me to take a test. What should I do?", they should tell him or her to take the test, because it might save their client \$200. By taking the test he may end up only with one

[Interprétation]

**M. Basford:** En effet.

**M. MacKay:** Cela ne s'est jamais concrétisé, ce qui me porte à croire que l'on a empiété de façon grave sur les droits de l'homme—j'essaye ici de dire que l'hypothèse première ne s'est jamais concrétisée. Je me demande à quel point on s'efforce de trouver un contenant adéquat. J'aimerais proposer qu'au lieu de trouver un contenant adéquat, que l'on permette à un accusé, s'il le désire, de fournir un échantillon sanguin plutôt qu'un échantillon d'haleine, lorsque c'est possible. Cette option permettrait à l'accusé de faire une analyse sanguine indépendante au lieu de tenter de trouver un contenant adéquat, qui en fait n'a pas encore été mis au point par nos techniciens. Afin de contrebalancer certaines de ces mesures draconiennes, comme je les appelle, j'aimerais que l'on permette à l'accusé de protéger ses intérêts à cet égard.

**M. Basford:** Le groupe d'étude de la médecine juridique a effectué de nombreux travaux en vue de mettre au point de tels contenants. Vous étiez retenu ailleurs lorsque l'on a demandé si l'on possédait un contenant adéquat aux fins des épreuves en bordure de route et l'on a avisé le Comité la semaine dernière que l'Association a conçu un contenant qu'elle se propose de recommander aux procureurs généraux des provinces. Je reconnais qu'il devrait y avoir davantage d'éprouvettes pour la prise d'échantillon de sang et que les inculpés devraient pouvoir exiger qu'on prélève un échantillon de sang. Les médecins légistes s'occupent de ce problème et lorsqu'il sera résolu, le Code devrait être modifié pour tenir compte de cet aspect de la question.

**M. Woolliams:** Mais entre-temps il n'y a rien.

Je viens de lire un article qui dit que les éprouvettes utilisées par le passé n'étaient pas bonnes et c'est pourquoi on a mis au point un nouveau modèle. Or, nous ignorons quels abus ont pu avoir lieu lorsqu'on utilisait ces éprouvettes. Tout ce que nous savons c'est que les méthodes scientifiques utilisées ont fait l'objet d'un débat juridique. C'est ce qui me préoccupe.

**Le vice-président:** Je m'excuse de vous interrompre, monsieur Woolliams, mais nous sommes en train de discuter des amendements; or, la question des éprouvettes ne se rattache pas directement à ce sous-amendement. C'est pourquoi je me vois obligé de vous interrompre.

**M. Poulin:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le vice-président:** Allez-y, monsieur Poulin.

**M. Poulin:** Le Code pénal dans sa forme actuelle permet deux inculpations découlant de l'alcooltest. Autrement dit lorsque le gardien de la paix ordonne à quelqu'un de se soumettre à l'alcooltest et qu'il refuse, il peut être inculpé pour refus d'obtempérer et également pour conduite en état d'ébriété. Donc lorsqu'un avocat reçoit un coup de fil de son client le soir lui disant qu'il se trouve au poste de police où on lui demande de subir un alcooltest, il vaut mieux conseiller le client d'accepter ce qui pourrait lui épargner \$200. En effet en se soumettant à l'alcooltest, on risque d'être inculpé d'un seul chef d'accusation ou de ne pas être inculpé du tout si le taux d'alcoolémie n'est pas